

Le loir

Glis glis

TC : 130-180 mm

Q : 110-150 mm

P : 70-185 g



D. SIRUGUE.

Le loir a un pelage gris cendré et une queue touffue sur toute sa longueur légèrement plus courte que la longueur tête et corps. Cette queue sert de balancier à ce rongeur à tendance arboricole. Le loir possède comme le lérot et le muscardin une autonomie caudale* qui lui permet d'échapper aux prédateurs.

Le loir habite les forêts de feuillus et de conifères, les zones rocheuses (carières de Molérats près de Saint-Prix, H. GAUTHERIN ; rochers de Pierre-Perthuis), les bâtiments, les greniers (cas d'un nid trouvé derrière une porte dans une maison au Bon-Ru), les jardins...

Sa nourriture est presque exclusivement végétale. Elle est composée de fruits, de baies, de graines mais égale-

ment d'insectes, de mollusques voire de petits vertébrés.

Animal nocturne, il sort de sa cachette dès le crépuscule. Pourtant, ce rongeur peut être familier et semble peu craindre la présence de l'homme, comme au chalet du Montal où un jeune individu venait régulièrement se ravitailler en pleine journée en morceler en morceaux de sucre. Dormeur exceptionnel, il hiberne 5 à 6 mois par an et sa durée de vie peut atteindre 8 ans en captivité. Durant l'automne, il s'engraisse et accumule des réserves de nourriture. Elles seront consommées lors des réveils spontanés intervenant pendant la léthargie hivernale. Il s'endort lorsque la température extérieure avoisine les 15-16°C. Le réveil a lieu en avril-mai et le rut commence. Le loir peut être fidèle à son site de reproduction (l'espèce s'est reproduite 3 années consécutives sous un pont de l'Oussière et les 3 portées observées comptaient chacune 4 jeunes). La femelle a une seule portée par an de 2 à 8 jeunes en été. Ces derniers acquièrent leur maturité sexuelle l'année suivante.

Le loir est plutôt une espèce méridionale. Il est absent de France d'une zone allant du Nord-Ouest jusqu'en Vendée et sa répartition semble contrôlée par les facteurs climatiques. Le loir est présent dans les 4 départements bourguignons et particulièrement sur le Morvan. Très peu de loirs sont capturés par la chouette effraie, on trouve environ 6 individus pour 10 000 proies identifiées, d'après H. BAUDVIN, la chouette hulotte en consommerait plus. Le loir n'est pas une espèce menacée.

Morvan : le lôère, l'rabardot, l'rabarda.
 Anglais : fat dormouse. Allemand : Siebenschläfer.
 Hollandais : relmuis. Italien : ghiro.



D. SIRUGUE.

Jeunes loirs dans un nid de mousse.

Avis de recherche...

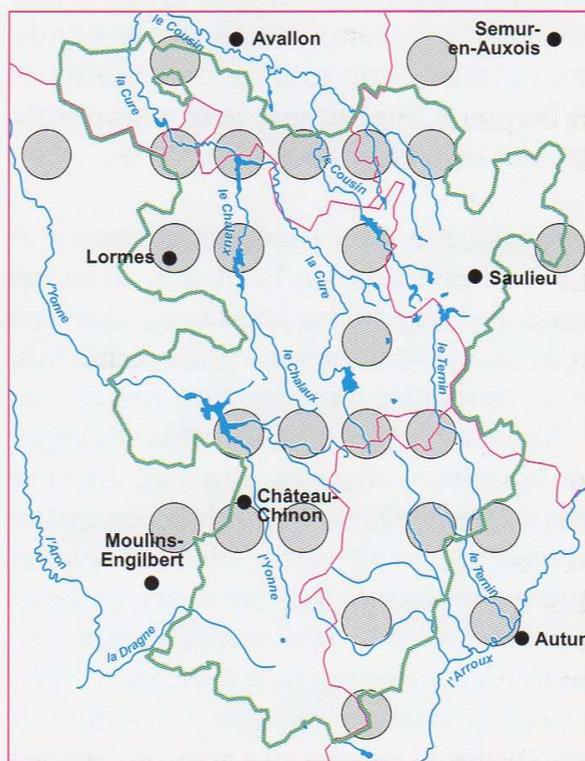
Le loir en Bourgogne.



Pour compléter nos connaissances sur ce gliridé, envoyez-nous vos observations.



Ville d'Autun



Le loir est sans doute plus commun qu'il n'y paraît.

* Faculté de se débarrasser de sa queue lorsqu'elle est saisie, la peau offre une zone se déchirant facilement au premier tiers.